

Paris, ce 18 août 1980

Mon cher Franklin,

J'ai réussi à joindre Abdul au téléphone ! Ce qui me permet de donner une "suite" à ma lettre du 11, maintenant que j'y vois un peu plus clair ! Imaginez-vous qu'Abdul ~~ne savait pas~~ ne savait pas non plus qu'il était fâché avec moi... Il m'a dit que dans une lettre d'avril à laquelle il ne vous avait pas encore répondu, vous lui posiez déjà la même question. Bien entendu, il n'avait pas compris pour quelle raison cette rumeur avait pu circuler, fût-ce aux U.S. Mais, comme je connais Abdul, il est tout de même bien possible que son silence relatif pendant ces dernières semaines soit venu de là : peut-être s'est-il cru que j'avais quelque grief contre lui, dont j'aurais parlé à d'autres personnes, et qu'il se soit gêné pour ~~me~~ me poser directement la question ? Je n'ai pu éclaircir ce point, car je n'ai pas voulu, justement, le gêner ~~en~~ en quelque sorte rétrospectivement. C'est d'ailleurs sans importance, puisqu'en fait il ne s'était et il ne s'est rien passé. Cependant, si vous n'aviez pas eu la bonne idée d'intervenir en temps opportun, cette situation aurait pu s'éterniser, et un véritable malentendu s'être établi; car je commençais, effectivement, à me demander pourquoi Abdul me téléphonait aussi rarement. Bravo, Franklin ! *

Une question subsiste cependant : qui a fait courir ce bruit, absolument dépourvu de tout fondement ? Et dans quel but ? ~~Car~~ Car enfin, je sais bien que je n'ai pu parler avec quiconque de mes démêlés avec Jansby, puisqu'il n'y en avait pas ! Et lui, de son côté, n'a pas pu le faire non plus, puisque sa position vis-à-vis de nous était toujours amicale ! Donc, celui qui a fait courir ce bruit n'a pu le faire que pour deux raisons : ou bien par confusion mentale, parce qu'il n'a rien compris au type de relations qui existe entre Abdul et nous, et qu'il s'est ~~interprété~~ interprété dans un sens qui n'était pas le bon ce qui avait effectivement été dit, soit par Abdul, soit par moi. Ou bien, ce qui serait beaucoup plus grave, cette personne a délibérément déformé la réalité dans le but de jeter le trouble ~~entre~~ à la fois entre Abdul et vous, et entre vous et moi. ~~Et ce dernier point est le plus grave, car~~ vous savez bien, cher Franklin, que tout le monde ne voit pas notre collaboration d'un très bon oeil. Certes, parmi les amis de "Phases", il en est qui sont plus critiques que moi à l'égard d'Abdul. C'est le cas, par exemple, de Guy Ducornet, qui ne peut pas "sentir" Jansby, et nous avons dû prendre à plusieurs reprises la défense d'Abdul auprès de lui. D'autre part, Abdul persiste à collaborer à "La Crécelle Noire", et ceci lui est reproché par plusieurs d'entre nous. Moi-même, je lui ai dit à deux ou trois reprises ce que nous pensions de l'activité de Gladstone. Mais nous sommes tous bien d'accord pour considérer qu'après tout, Abdul, n'étant pas membre du mouvement "Phases", mais seulement collaborateur occasionnel à certaines de ses activités, n'est pas tenu à adopter notre position au sujet de "La Crécelle". Nous pouvons, tout au plus, regretter cette collaboration parce que justement nous considérons Abdul comme un ami, ~~et le regretter au plus strictement~~ mais il ne viendrait à l'idée de personne parmi nous de rompre avec lui uniquement pour cela. Comme il n'y a rien d'autre, toute autre supposition est donc gratuite et il y a désormais lieu de se méfier de celui ou celle qui propage de tels bruits.

"Melmoth" vient d'arriver. Je vous en parlerai plus longuement dans une prochaine lettre, avant notre départ pour la Bretagne, (en même temps que des premières dispositions prises en ce qui concerne le projet d'exposition à l'Université de San-Diego). A priori, le résultat n'est pas meilleur que ce que j'en attendais; il n'est pas pire non plus; et dans ces conditions, je considère que le seul fait que ce numéro soit finalement paru doit être considéré comme positif en soi. Comme un signe qu'il existe une attraction surréaliste en Angleterre comme ailleurs. Mais j'ai de nombreuses critiques de détail à formuler quand même. Si vous ne l'avez pas reçu, dites-le moi, je vous l'envoierai.

Dans de tels cas, n'oubliez jamais de demander des éclaircissements. Cela peut être bien des cinquante fois.

Je vous en veux encore un peu "maintenant" (mais respectivement avec le "frigo" et quelques bicolores en double) (c'est pas l'essentiel). Etrein Erbein) plus une petite monographie que votre ami Helen a publié à Coppenham. D'autre part, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr.